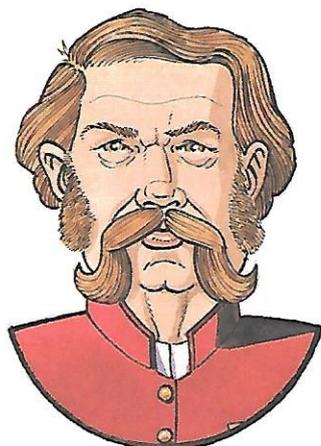


# Jane cherche une situation

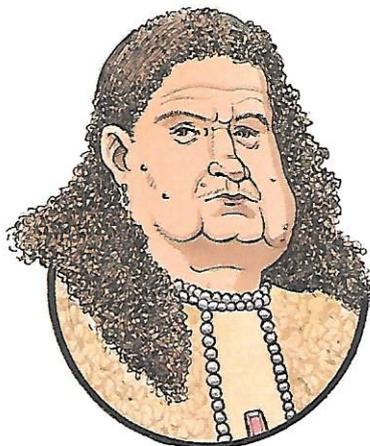
Agatha Christie



Jane Cleveland



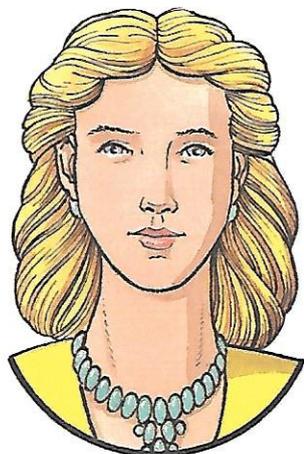
Le colonel Kranin



La princesse Poporensky



Le comte Alexandrovitch



La grande-duchesse d'Ostrova

Nouvelle tirée  
de *Dix brèves rencontres*,  
Traduit de l'anglais  
par Monique Thies,  
Librairie des  
Champs-Élysées, 1983.  
Illustré par  
Jean-Yves de Cottignies.

# 1. La petite annonce

- Colorie l'étiquette qui porte le nom de l'auteur de cette nouvelle.

Somerset Maugham

Agatha Christie

Mary Higgins Clark

- Écris le titre donné au recueil de nouvelles.

.....

- Réponds.

Qui est l'héroïne de cette histoire ? .....

Pourquoi lit-elle les petites annonces ? .....

.....

Quelles sont les qualités particulières demandées ? .....

.....

Quel salaire la jeune femme recevra-t-elle ? .....

.....

- Coche la qualité demandée par le « colonel ».

La jeune fille doit être :

courageuse.

discrète.

aimable.

habile.

- Écris le nom des deux personnages (regarde les illustrations de la première page) et donne des éléments de leur portrait (d'après l'image et le texte que tu as lu).

La jeune fille s'appelle ..... Elle est .....

.....

L'homme est le colonel ..... Il a .....

.....

- Écris l'adjectif associé au nom.

l'adresse .....

une moustache .....

un interrogatoire .....

une ..... femme

une ..... nouvelle

# 1. La petite annonce

Une jeune Anglaise qui cherche du travail a été intéressée par cette annonce :

Si une jeune femme de vingt-cinq à trente ans, yeux bleu foncé, cheveux blond pâle, cils et sourcils noirs, nez droit, mince, 1 m 70, bonne imitatrice, sachant le français, veut se rendre au n° 7, Endersleigh Street, entre 17 et 18 heures, elle apprendra une bonne nouvelle la concernant.

Intriguée, elle se rend à l'adresse indiquée où un homme à la moustache imposante la reçoit.

Le « colonel » était debout, les mains derrière le dos. Il lui fit subir un interrogatoire rapide, s'assura de sa connaissance du français, la mesura. « Il est possible, dit-il en français, que vous fassiez l'affaire.

– De quoi s'agit-il ? » demanda-t-elle sans détour. Il haussa les épaules.

« Je ne puis vous le dire. Vous le saurez si l'on vous choisit.

– Tout cela me paraît bien mystérieux. Je ne puis accepter sans savoir à quoi m'en tenir.

Cela a-t-il un rapport avec le théâtre ?

– Le théâtre ? Certes non.

– Oh ! » fit-elle, stupéfaite.

Il la regarda avec attention.

« Vous me semblez intelligente. Savez-vous être discrète ?

– Je suis très intelligente et remarquablement discrète.

Quels seraient les honoraires ?

– Deux mille livres pour quinze jours de travail.

– Oh ! »

La munificence\* de la somme lui coupait le souffle.

« J'ai déjà retenu une autre personne.

Vous me paraissez de même valeur.

Peut-être y en a-t-il d'autres que je n'ai pas encore vues.

Cependant, voici quelques instructions.

Vous connaissez l'hôtel Harridge ?

– Oui. »

\* La munificence de la somme : l'importance de la somme.

